

Peiotaxis pulcherrima Steetz; *De Wild. Études Fl. Bas- et Moyen-Congo* I pp. 212 et 329.

Kayumba (Tanganika-Moero), 1905.

Obs. — Nom indigène au Moero : Bombo. — Herbe nuisible et non mangée par le bétail. En l'absence de fleurs cette détermination est toujours un peu douteuse.

Pleiotaxis rugosa O. Hoffm.; *De Wild. loc. cit.* p. 329.

Au sud de Tchitadi, 4 février 1905 (Éd. Lescauwæet, n. 322).

LACTUCA L.

Lactuca Cabrae *De Wild. nov. sp.*

Launaea Cabrae De Wild. nom. nov.

Petite plante herbacée, glabre, sauf à la base des rameaux et dans les aisselles des bractées, fleurissant sans feuilles au sommet d'une racine plus ou moins tubéreuse, parfois ramifiée et munie à son sommet de touffes de poils soyeux-brunâtres. Tiges ramifiées atteignant 6-7 cm. de long, capitule compris, munies vers le milieu et à la naissance des ramifications, de bractées espacées, ovales-lancéolées, linéaires vers le sommet. Feuilles basilaires inconnues, capitules fleuris atteignant environ 2 cm. de long, à bractées externes beaucoup plus courtes que les internes, glabrescentes ou ciliées, les internes de 10-14 mm. de long, brunâtres à l'état sec, à bords scarioux, au nombre de 8, linéaires-lancéolées, subaiguës, glabres. Fleurs jaunes. Akènes, sans bec, de 3 mm. environ de long (mûr?), à soies blanches de 11 mm. environ de long.

Savane sur la crête du Vanda (Bassin de la Pozo), en terrain rocailleux, 15 octobre 1901 (Mission Cabra-Michel, n. 62); Région de Lumène, 1903 (leg. R. P. Hendrickx, coll. J. Gillet, n. 3278); Sanda, 1903 (leg. Odon, coll. J. Gillet, n. 3210); Sabuka, 19 octobre 1903 (Ém. et M. Laurent).

Obs. — Cette plante est très particulière elle fleurit probablement avant de donner ses feuilles. Les rameaux florifères nombreux naissent d'une racine tubérisée allongée rameuse, dont le sommet est garni d'une forte touffe de poils soyeux. Par les divers caractères que nous avons rappelés plus haut le *L. Cabrae* se rapproche du *L. goraeensis* Lam. (= *Launaea goraeensis* O. Hoffm.). Cette dernière espèce, quoique très variable, n'a jamais été signalée sous une forme aussi réduite; notre *L. Cabrae* s'en différencie d'ailleurs par les dimensions des diverses parties du capitule, par la longueur des soies, etc.

Lactuca capensis *Thunb. Prodr. Pl. Cap.* (1800) p. 139.

— — **duruensis** *De Wild. nov. var.*

Plante herbacée, atteignant plus de 1 mètre de haut. Tiges cylindriques, plus ou moins striées. Feuilles basilaires inconnues; feuilles caulinaires et supérieures linéaires, lancéolées, aiguës, entières, sessiles, semiamplexicaules, biauriculées à la base,

atteignant 11 cm. de long et 9-10 mm. de large, à bord entier, à oreillettes entières atteignant 17 mm. de long. Inflorescence en panicule relativement peu ramifiée atteignant 50 cm. de long, assez lache, à ramifications, surtout la supérieure, étalées. Feuilles passant insensiblement aux bractées, celles-ci étroites, à oreillettes réduites, n'atteignant pas vers le sommet de la tige médiane 1 mm. de long. Capitules floraux pédicellés, de 12 mm. de long, à pédicelle grêle bractéolé. Bractées involucales internes au nombre de 8, plus longues que les externes, atteignant 13 mm. de long, scarieuses, glabres. Fleurs blanches. Akènes comprimés, d'un brun rouge foncé de 4 mm. environ de long, à nervure médiane proéminente, à bec grêle de moins de 2 mm. de long, à soies de 5-6 mm. de long.

Poste de la « Duru » 18 février 1906 (F. Seret, n. 496).

Obs. — Nous avons rapporté cette plante comme variété au *L. capensis* dont elle se rapproche par la plupart de ses caractères, et parce qu'elle possède comme cette dernière espèce 8 bractées internes au capitule.

C'est en particulier par le faible développement des oreillettes des bractées, que la plante se distingue de certaines variétés telles par exemple la variété *albopapposa* Schweinf. qui pour le port de l'inflorescence paraît avoir de l'analogie avec notre plante.

Nous avons néanmoins tenu à décrire assez longuement cette forme car, nous le répétons, il y aurait lieu d'étudier avec soin les diverses plantes renseignées sous le vocable *L. capensis*, parmi lesquelles il en est plusieurs qui devraient être séparées spécifiquement.

Lactuca Sereti De Wild nov. sp.

Plante herbacée glaucescente, robuste, atteignant 1 m. 50 de hauteur. Tiges cylindriques, lisses, glabres, dressées, plus ou moins striées longitudinalement. Feuilles basilaires inconnues, feuilles caulinaires et supérieures linéaires lancéolées, aiguës, entières, sessiles, semiamplexicaules, biauriculées à la base, atteignant 10 cm. de long et 17 mm. de large, à bord entier ou ronciné, à oreillettes entières irrégulièrement denticulées, souvent bidentées à l'extrémité, atteignant 15 mm. de long. Inflorescence constituant une cyme amplement ramifiée atteignant plus de 40 cm. de long, à ramifications principales à angle aigu. Feuilles passant insensiblement aux bractées, celles-ci toujours assez développées, larges, à oreillettes atteignant même vers l'extrémité de la tige médiane 2 mm. de long. Capitules floraux pédicellés de 12 mm. de long, à pédicelle grêle bractéolé. Bractées involucales internes au nombre de 10, plus longues que les externes, s'accroissant après l'anthèse, atteignant lors de la maturité environ 13 mm. de long, scarieuses sur les bords, glabres. Fleurs bleues. Akènes comprimés, d'un brun rouge foncé, de 4 mm. environ de long, à nervure médiane proéminente, à bec grêle de 2,5 mm. environ de long, à soies jaunâtres de 6 mm. de long.

Territoire du chef Missa, 27 novembre 1905 (F. Seret, n. 273).

Obs. — Nous considérons cette plante comme constituant un type spécifique nouveau bien que les *Lactuca* soient des plantes particulièrement polymorphes.

Tel que nous venons de le décrire le *L. Sereti* est affine des *L. capensis* Thunb. et *abyssi-*